



# Haiti touche

Yanick LAHENS

La Haïtienne revient avec un roman politique, mais aussi très poétique, sur l'histoire de l'île contée à travers trois générations.

Tout est souvent en état de tremblement permanent chez Yanick Lahens : désir, amour, réussite, reconstruction, héritages. Comme tous les écrivains haïtiens, le séisme de janvier 2010 généra chez elle une urgence de fictions : *Failles* (2010) et *Guillaume et Nathalie* (2013), parus chez Sabine Wespieser, comme ce dernier-né. Lequel, tout en convoquant de nouveau un certain érotisme toujours diffus, hausse le niveau. *Bain de lune* commence sur le rivage. Une femme est là, échouée depuis trois jours, étendue aux pieds d'un homme qu'elle ne connaît pas. Qui est-elle ? Qui est-il ? Pour le savoir, il faudra plonger dans ces 260 pages qui racontent l'histoire d'Anse Bleue, village de pêcheurs haïtien, fictif, et de deux familles aux vies entremêlées, les Lafleur et les Mésidor. « Ma mémoire est pareille à ces guirlandes d'algues détachées de tout et qui dansent, affolées sur l'écume des vagues. Je voudrais pouvoir recoller ces morceaux épars, les raccrocher un à un et tout reconstituer. Tout. Le temps d'avant. Le temps d'il y a longtemps comme celui d'hier. Comme celui d'il y a trois jours. Année après année. Heure après heure. Seconde après seconde », dit la femme échouée, aux portes de la mort, qui nous parle avec une voix de mourante qui devient vaudou. Ce temps d'avant, ce temps d'il y a longtemps, c'est une autre voix du livre qui nous la contera. Une voix qui dit « nous », et qui alterne avec le récit de l'échouée. Il fut un temps, voilà quelques décennies, où Tertulien Mésidor (« tout laissait croire



Yanick Lahens donne la parole aux paysans dans ce livre magistral.



★★★ *Bain de lune* par Yanick Lahens, 280 p., Sabine Wespieser, 20 €

qu'il s'agissait d'un être redoutable et redouté », propriétaire de la plupart des terres du coin, tomba raide devant Olmène Dorival, poissonnière de son état, descendante de la famille Lafleur. Coup de foudre réciproque. Une romance qui se heurte, bientôt, aux événements de 1963 : les exactions des tontons macoutes, les escadrons de la mort du président Duvalier. A Anse Bleue comme partout, ce sont dénonciations, déprédations, exactions. Certains partent pour la Floride, d'autres restent. Ce roman l'emporte car il s'en remet avec voix des paysans, qui eux-mêmes ne s'en remettent qu'à leurs terres et aux divinités. Une voix collective nous en raconte toute l'histoire, et épouse idéalement la voix de cette femme du rivage. Pour savoir qui elle est, il nous faudra connaître ce qu'il advint des trois générations dont il est ici question. Roman familial, roman insulaire, roman politique, *Bain de lune* est un espace de fiction où terre et mer se confondent, et où tout gronde.

Hubert Artus